



La Fondation pour Genève honore Yves Oltramare

L'arrière-petit-fils de Gustave Ador est un grand banquier, un défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Qui est Yves Oltramare? Un grand banquier, l'arrière-petit fils de Gustave Ador, un défenseur de la veuve et de l'orphelin. «Yves Oltramare, c'est la cohérence d'une vie, l'unité d'un projet, dans lequel tout a convergé vers un but, l'homme», résume le professeur Olivier Fatio. Yves Oltramare, humaniste genevois, a reçu hier le Prix de la Fondation pour Genève. Une marque de reconnaissance de la cité à l'égard des personnes ou

des institutions dont l'activité a contribué au rayonnement national et international de Genève. En 1992, la fondation avait récompensé l'ancien directeur général du Grand-Théâtre, Hugues Gall.

L'héritage ancestral d'Yves Oltramare explique sans doute ses multiples facettes: un arrière-grand-père président de la Confédération, un grand-père pasteur, un père médecin. Après des études en Faculté de médecine, au

début des années cinquante, il traverse l'Atlantique. Dans le tourbillon des années d'après-guerre, il apprend son métier: banquier. «Il prendra conscience qu'un certain passé était révolu et que l'on n'est pas sur la terre pour hériter, mais pour créer», résume le professeur Olivier Fatio. De retour à Genève il occupera durant près de trente ans une importante place à la banque Lombard, Odier & Cie.

Yves Oltramare ne se contente pas

de brasser de l'argent dans une institution privée. Acteur, le banquier soutient l'œuvre de l'Armée du Salut en faveur des plus démunis. Pendant dix ans, il a aussi présidé la Fondation Louis-Jeantet de médecine. «Un prototype de réalisation parce qu'il a instauré un climat propice à l'innovation, à l'expression d'idées et de concepts neufs.»

Saluant l'œcuménisme de Genève, le croyant Yves Oltramare, a aussi inter-

pellé son auditoire: «Le temps ne serait-il pas venu pour Genève de se transformer en un espace symbolique d'ouverture de la Suisse vers l'Europe, vers les mégapoles américaines, vers l'univers asiatique et d'autres pays encore?» Et d'ajouter: «La source essentielle des richesses ne découle-t-elle pas plutôt, et en priorité, de la quantité et de la qualité des relations qui s'établissent entre les hommes?»

Anne-Muriel Brouet □